COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES EFFETS

DES ESSAIS NUCLEAIRES

LES CONSEQUENCES SANITAIRES, POLITIQUES, ECONOMIQUES, SOCIALES DES ESSAIS NUCLEAIRES

PRESENTATION

A l'appel des mouvements nationaux et internationaux militant pour la Protection de tout ce qui touche l'homme et son environnement, un colloque international s'est tenu les 01 et 02 Décembre 1990 à l'Université de Paris Créteil sous l'égide de STOP ESSAIS, Campagne Internationale pour l'arrêt des Essais Nucléaires.

Devant l'impossibilité du Président de la Commission Sociale de l'E.E.P.F. de répondre à l'invitation du mouvement, l'Eglise m'a dmandé d'y assister. Avant mon départ, deux objectifs ont été retenus. D'une part, informer les différents partenaires de la position de l'Eglise face aux expérimentations nucléaires dans le Pacifique et dans le monde entier. Dautre part, s'informer et recueillir toutes les données nouvelles et les résultats d'études exposés par des spécialistes au colloque. Il est bien clair, qu'à aucun moment, je n'engagerai l'Eglise ou la Commission Sociale dans des prises de positions ou signer tout document en leur nom. (Informer et s'informer).

En marge du colloque, les différents conférenciers devront se rendre disponibles deux ou trois semaines de séjour en France afin d'animer des conférences régionales à Strasbourg, Lyon, La Rochelle, Toulouse et Montpellier. Je quittais le Territoire le 17 Novembre et mon retour était prévu pour le 14 Décembre.

1- LES CONFERENCES REGIONALES

Le programme est assez chargé. Le séjour varie entre deux ou trois jours. Les temps forts se composent d'une recontre avec la presse écrite, d'émissions sous forme d'interview sur les ondes de radios privées et d'une conférence-débat en soirée.

VILLES et DATES	PARTICIPATION A LA CONFERENCE-DEBAT	OBSERVATIONS
STRASBOURB 19,20.11.90.	Une soixante de participants : (Etudiants en droits, Anciens Envoyés de la CEVAA, quelques membres des différents mouvements écologiques..)	Présentation d'un diaporama du DEFAP sur les essais nucléaires dans le Pacifique. Participation en tant que conférencier de Monsieur Philippe NEUFFER. Soirée animée et instructive.
LYON 27 au 30.11.90.	Peu de monde (20 personnes) malgré une campagne de sensibilisation des responsables. Une dizaine de Maohi (étudiants, militaires, épouses de français originaires de la région).	Diaporama. Séance très animée mais déviée par les interventions de la représentante du Front de Libération de la Polynésie (F.L.P.) dont l'intérêt réside dans la transmission de son message de Politique Politicienne.
LA ROCHELLE 02 au 04.12.90.	Public intéressé et intéressant (30 personnes). Aucun Maohi.	Intervention directe sans diaporama. Echanges intéressants. Même remarque qu'à Lyon sur le F.L.P.
TOULOUSE 04 au 06.12.90.	Plus d'une centaine de participants. Aucun Maohi. Conférence avec le Dr. Rosalie BERTEIL, Prix Nobel alternatif 1986, spécialiste en cancérologie.	Des échanges de qualité avec un public de connaisseurs malgré quelques détracteurs. Même remarque qu'à Lyon sur le F.L.P.
MONTPELLIER 06 au 07.12.90.	Séance présidée par Me. ROUX. Une soixantaine de personnes. Un seul Maohi : le Pasteur Joël HOIORE.	Interventions très remarquées des canaques et de deux scientifiques Même remarque qu'à Lyon sur le F.L.P.

2- LE COLLOQUE INTERNATONAL

Université PARIS -CRETEIL 01 et 02 Décembre 1990.

a)- LE PROGRAMME

b)- GENERALITES

Près de trois cents personnes ont suivi avec intérêt les différents thèmes développés. A noter la qualité des interventions en particulier celles de Mmes. Rosalie BERTEIL, Michèle RIVASI et du Docteur Franck FEUILHADE dont un extrait du rapport est joint en annexe.

Outre les représentants de la Fédération de défense de l'Environnement, du Front de Libération de Polynésie, de l'Eglise Evangélique, la Polynésie pouvaitt aussi compter sur Mm. John DOOM et Etienne TEPARI. Par contre, nos Taata Maohi résidant à Paris et nos étudiants brillaient par leur absence malgré une campagne de sansibilisation bien préparée.

Quant à mon exposé, dont l'intégralité est à la disposition de chacun, en voici quelques Passages :

... " Au cours de ce colloque, il importera de bien cibler nos interventions. Parler des conséquences sanitaires et politiques relève d'une connaissance approfondie des dossiers techniques, des objectifs réels, des objectifs posés et des enjeux sans pour autant occulter les réalités. D'éminentes personnalités sont là pour éclairer l'assistance avec objectivité, je le souhaite vivement.

Pour ma part, j'essayerai de brosser un tableau succinct de la Société Polynésienne de la découverte à nos jours en passant par les grands bouleversements engendrés par le C.E.P. et leurs conséquences sur la vie quotidienne. Enfin, je terminerai par un bref exposé sur l'Eglise Evangélique et sa position face aux problèmes des essais nucléaires dans le monde et je concluerai mes interventions par des propositions concrètes qui amèneront, je l'espère, le peuple polynésien à être auteur de son avenir .....

... En conclusion, un constat s'impose pour l'heure ; le peuple polynésien ne paraît pas encore disposé à s'engager dans un combat qui n'a jusqu'à présent réellement mobilisé qu'une poignée d'intellectuels réunissant autour d'eux une infime partie de la population.

Aussi viscéralement attaché à son confort qu'à ses traditions, il semble qu'aucune prise de conscience réelle ne puisse se dessiner au sein de la population polynésienne tant qu'il ne sera pas scientifiquement établi que sa santé est menacée.

Face à ce constat, il convient d'établir une stratégie coordonnée pour réveiller les consciences endormies, pour se faire, il nous faut :

1- Obtenir qu'une mission de médecins indépendants fasse le point sanitaire en Polynésie assez rapidement sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé.

2- Organiser un congrès international à Tahiti avec l'aide de l'Association des Médecins pour la prévention de la guerre nucléaire pour que le peuple polynésien se mette à tendre l'oreille et avoir un autre son de cloche.

Dans la mesure où les deux objectifs seront atteints, alors le nucléaire en Polynésie pourra être considéré comme étant un chef d'oeuvre en péril.

Pour terminer, il ne choquera personne d'affirmer que l'irruption du C.E.P. dans un processus progressif d'adaptation a bouleversé, non seulement les conditions d'auto-équilibre de la société polynésienne, mais plus encore, les relations avec la Métropole. La raison d'Etat a déversé des milliards dans les caisses, des illusions dans les têtes et des déceptions dans les coeurs des Polynésiens. La tertiairisation accélérée a suscité des vocations de fonctionnaires et de marchands ; elle a favorisé l'abandon des productions " traditionnelles " ; enfin, elle a encouragé l'exode rural et l'émergence d'une nouvelle société de classe en milieu urbain.

Le départ du C.E.P., la mise en place de nouvelles structures, l'émergence de femmes et d'hommes qualifiés et nouveaux, pour qui la fatalité n'est plus inéluctable, sont de nature à permettre aux polynésiens de retrouver leur identité, et par là, la confiance en soi, sans laquelle rien n'est possible. Cette confiance, source d'imagination et d'énergie, leur permettra de créer eux-mêmes les conditions de leur développement, celui qu'ils auront choisi. Elle leur permettra de trouver les solutions propres à l'amélioration du régime foncier, à la préservation de leur environnement et à la maîtrise de leur démographie.

La France a un rôle important à jouer, celui qui est repris dans le préambule de la Constitution et qui lui donne la responsabilité de " conduire les peuples dont elle a la charge vers l'émancipation " . La vraie émancipation est celle qui permet à tout individu de choisir là où il veut aller.

Libéré des discours trompeurs à force d'être trop simplistes des " culturalistes ", dégagé du cercle infernal de la course à la consommation et à l'individualisme des " modernistes ", le polynésien retrouvera sa capacité à " inventer " ses propres modèles de développement ..... "

3- SYNTHESE ET PROPOSITIONS

- Toute participation à une quelconque Mission, se doit d'être préparée avec tout le sérieux nécessaire. La méconnaissance des dossiers et l'amateurisme sont préjudicables à la crédibilité de l'Institution qu'on représente. Il nous faut déléguer des peronnes qualifiées, compétentes, impliquées.

- Participer oui mais par pour n'importe quoi et avec n'importe qui. L'expérience du Colloque a démontré une fois de plus, que la récupération et la désinformation sont les armes utilisées par certains partis Politiques. Les mass média et les auditeurs ne font pas la différence.Tous les Polynésiens sont des maltraités, des sous-développés, des assistés.

- En général, les Français ne se sentent nullement concernés, dans leur majorité, des problèmes posés par les expérimentations nucléaires du Pacifique. A 18 000 Km, c'est normal, ils ne sont pas directement exposés. Par contre, la catastrophe de Tchernobyl en URSS ...

- Malgré le sérieux de leurs motivations, les mouvements de Protections de l'Homme et de son Environnement arrivent difficilement à se concerter et à coordonner leurs actions sur des objectifs à moyen ou à long terme.

- La réponse ~~du Secrétariat d'Etat à~~ Président de la Commission de la Défense Nationale, Mr.BOUCHERON, aux différentes questions posées par une responsable lors d'une entrevue a soulevé l'indignation des participants. Je cite :

<u>Question</u> : Monsieur le ~~Ministre,~~ Député, le Gouvernement affirme que les expérimentations nucléaires dans le Pacifique sont sans danger. Pourquoi ne pas les effectuer en France même ?

<u>Réponse</u> : Impossible. Même dans le Massif Central, une région avec une population de faible densité, les secousses seraient préjudiciables aux pays riverains.

<u>Question</u> : Les Polynésiens ont-ils été consultés sur l'implantation ou le seront-ils un jour sur la poursuite des expérimentations nucléaires sur leur Territoire ?

<u>Réponse</u> :
- La Sécurité des française passe au-dessus de la tête des polynésiens.
- Ce n'est pas à une parcelle de l'Ensemble Français de décider de la Politique de Défense Nationale.
- De toute évidence, les Polynésiens ne seront jamais consultés ...

PAS DE COMMENTAIRES

- A mon retour, la campagne de désinformation orchestrée par les responsables du CEP/CEA dont les mass média ont servi de transmetteurs, montre, une fois de plus, que les Autorités françaises restent insensibles aux interrogations légitimes des Polynésiens. Le CEA et tous les organismes placés sous son autorité n'accepteront jamais qu'un autre organisme, même national, puisse se rendre sur les sites pour des prélèvements d'échantillons divers pour analyse. Le déploiement de toute une armada pose la véritable question : " QU'ONT-ILS A CACHER ? " Dans le domaine du nucléaire, même en France (Ex : les décharges radio actives), l'Etat demeure juge et partie.

- Il est temps que l'Eglise Evangélique dispose d'un dossier objectif concernant les Expérimentations nucléaires dans le Pacifique et composé de données scientifiques, sanitaires, juridiques, économiques et sociales. Le peu de considération des Autorités françaises à nos prises de positions épistolaires appelle d'autres moyens d'affirmer nos positions sans pour autant tomber dans le piège des destabilisateurs. L'Eglise doit se placer en partenaire objectif dont la seule préoccupation réside dans le devenir du peuple polynésien.

4 - ET L'AVENIR ?

En apportant ma modeste contribution à un sujet aussi difficile que complexe, je n'avais d'autre souci que de glaner le plus d'informations afin de dégager des pistes de réflexions et d'arriver à des propositions concrètes.

L'Eglise, en tant que sentinelle vigilante, devra se donner plus de temps et de moyens pour jouer pleinement son rôle dans tout ce qui touche l'avenir du peuple au lieu de s'enfermer dans des luttes internes de Pouvoir ou dans des considérations stériles vestimentaires. Est-ce pour cacher notre grande misère et notre désarroi ?

En préambule de mon rapport au colloque, j'ai cité les paroles du Christ rapportées par l'Evangéliste Luc chapitre 09 Verset 25.

... " QUEL AVANTAGE L'HOMME A-T-IL A GAGNER LE MONDE ENTIER S'IL SE PERD OU SE RUINE LUI-MEME ...? "

C'est aussi la même question que Christ pose aujourd'hui à la sentinelle.

Je ne terminerai pas sans remercier du fond de coeur tous les mouvements qui ont financés mes déplacements ainsi que toutes les familles des villes visitées dont l'accueil, le sourire et la disponibilité sont aussi des traditions de leur fenua.

Papeete le 30 Janvier 1991.

A. Teriivaea NEUFFER.